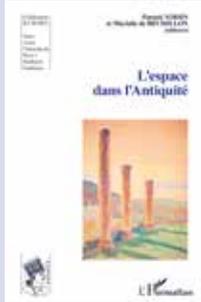


L'ESPACE DANS L'ANTIQUITÉ

Par Bertrand Borie

Ce qu'il y a de remarquable dans cet ouvrage collectif, indépendamment de l'éventail des thèmes abordés, des angles d'approche (religion, géopolitique, sciences, condition et sentiments humains, etc.) et de la multiple richesse des informations, c'est la mosaïque qu'il compose d'un monde méditerranéen dont l'unité profonde repose sur sa diversité. Éclairant en particulier les



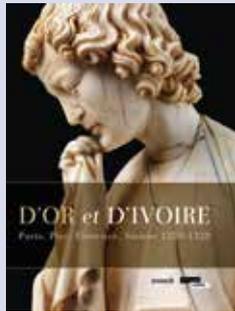
rapports et les échanges entre la Grèce et Rome, il nous rappelle à quel point, déjà, dans ce monde, les connaissances étaient avancées dans le domaine géographique. Mieux : en illustrant le rapport entre la connaissance que les hommes ont de leur monde et les interprétations qu'elle lui inspire, il illustre constamment la relativité des croyances en nous entraînant dans la quête des racines de l'humanisme le plus pur, nous rappelant tout l'apport de la diversité du monde antique à celui-ci, en une époque où certains osent mettre en doute l'intérêt qu'on peut trouver à l'explorer et à le connaître.

Et il nous conduit implicitement à une question fondamentale : notre connaissance de la géographie du monde, dans sa combinaison entre le temps et l'espace, avec ses implications intellectuelles et philosophiques, est-elle si parfaite que nous le croyons, au point d'autoriser des certitudes qui, pour certains, peuvent conduire au fanatisme ?

Patrick Voisin et Marielle de Bérichon, L'Espace dans l'Antiquité, éditions L'Harmattan, 2015.

D'OR ET D'IVOIRE

La seconde moitié du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle sont marqués par des évolutions décisives en Europe, tant sur le plan politique, économique et social qu'intellectuel et artistique. Le renouveau de la pensée modifie la compréhension du monde, et donc les manières de le représenter. Parallèlement, les arts connaissent d'importantes innovations technologiques et l'émergence de très grandes personnalités : Nicola et Giovanni Pisano, Tino di Camaino ou encore l'orfèvre Guccio di Mannaia pour la Toscane ; Jean de Chelles, Pierre de Montreuil ou Maître Honoré en France. Progressivement, tous ces créateurs ne sont plus simplement considérés comme des artisans au service de l'Église mais comme des artistes œuvrant



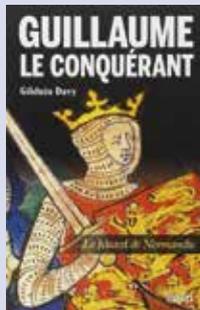
pour la société. Cette période occupe une place à part dans l'histoire de l'art : celle d'un complexe apogée, très différent selon les perspectives où l'on se place. D'un côté, Paris, cœur

de ce que l'on appelle aujourd'hui le gothique rayonnant, avec ses grands chantiers monumentaux et son abondante production d'objets précieux (manuscrits enluminés, ivoires, orfèvrerie) ; de l'autre, la Toscane avec Florence, Pise et Sienne, dont les peintres et sculpteurs s'écartent des traditions byzantinisantes au profit d'un langage neuf, caractérisé par un nouveau regard sur l'Antiquité et une prise en considération de la Nature, annonçant le style de la Première Renaissance. Or, si ces évolutions se développent d'abord en Toscane, elles puisent probablement leurs racines dans les nouvelles références philosophiques, théologiques, mathématiques ou littéraires diffusées au sein de l'Université de Paris. On constate alors tout un jeu d'influences réciproques que ce catalogue (et l'exposition associée) entendent étudier.

D'Or et d'Ivoire, 320 pages, éditions Snoeck, mai 2015. Catalogue de l'exposition « D'Or et d'Ivoire » au musée du Louvre-Lens (du 27 mai 2015 au 28 septembre 2015).

GUILLAUME LE CONQUÉRANT

Le bâtard de Normandie Guillaume le Conquérant est un personnage emblématique du Moyen Âge européen. Orphelin de père dès son plus jeune âge, héritier réputé illégitime des ducs vikings, Guillaume a réussi, avant même sa vingtième année, à s'imposer comme l'un des principaux acteurs de l'échiquier politique de la France du XI^e siècle. Maîtrisant l'aristocratie normande, tenant tête au roi capétien, nouant de puissantes alliances, s'associant opportunément à la réforme grégorienne, sachant s'entourer de chevaliers fidèles et de clercs savants, Guillaume le Bâtard est parvenu à bâtir ce qui demeure un modèle de principauté médiévale. Sa conquête de l'Angleterre en 1066 a profondément et durablement influé sur le sort de l'Europe.



Pourtant, à chaque étape de sa vie, les périls menacent, près d'emporter l'édifice patiemment construit. Des guerres, des trahisons, des révoltes, Guillaume viendra à bout grâce à sa formidable capacité à retourner les situations les plus désespérées en victoires providentielles. Loin de la légende noire qui influencera la plume de Walter Scott ou de la légende dorée que les histoires médiévales ont édifiée, Guillaume nous apparaît tout à la fois flamboyant et calculateur, énergique et manipulateur, faisant sien la formule antique : « Il contenait les lois par les armes et les armes par les lois. »

Gilduin Davy est professeur agrégé des facultés de droit. Auteur d'une thèse primée par l'Institut de France sur le pouvoir des premiers ducs de Normandie, il a consacré de nombreuses études à l'histoire des institutions et de la pensée juridique au Moyen Âge et à l'époque moderne.

Gilduin Davy, Guillaume le Conquérant – Le bâtard de Normandie, 224 pages, éditions Belin littérature et revues, octobre 2014.

1066, GUILLAUME ROI

Peu de dates résonnent dans notre mémoire collective comme celle du 14 octobre 1066. Plus qu'un simple coup de tonnerre, la bataille de Hastings constitue un authentique cataclysme politique et géostratégique. Ses répliques meurtrières secouèrent notamment les relations entre les royaumes de France et d'Angleterre pendant près de quatre cents ans. Elle jeta les bases d'un État aux proportions démesurées, qui connut son apogée au siècle suivant sous le règne sans partage d'Henri Plantagenêt. Cet ouvrage



invite à un voyage au cœur des arcanes du XI^e siècle, des côtes de Norvège aux rivages de la Manche, en Angleterre et en Normandie. Avec précision, les événements, les joutes diplomatiques, la logistique, les techniques de combat sont minutieusement analysés, pour proposer une narration détaillée d'un épisode capital de l'histoire européenne.

Stéphane W. Gondoin, écrivain et historien, est l'auteur de nombreux articles consacrés à la civilisation médiévale.

Stéphane W. Gondoin, 1066, Guillaume roi, 176 pages, éditions Charles Corlet, février 2015 (réédition).